



Les noms de divinités : Web, contextes et classes d'objets

Michel Mathieu-Colas

► To cite this version:

Michel Mathieu-Colas. Les noms de divinités : Web, contextes et classes d'objets. Septièmes Journées scientifiques du réseau LTT, 8-10 septembre 2005, 2005, Bruxelles, Belgique. pp.391-408. halshs-00154061

HAL Id: halshs-00154061

<https://shs.hal.science/halshs-00154061>

Submitted on 3 Mar 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES NOMS DE DIVINITÉS : WEB, CONTEXTES ET CLASSES D'OBJETS

Nous voudrions rendre compte ici d'une expérience qui met en jeu, tout à la fois, la notion de « classe d'objets », telle que nous l'avons élaborée au LLI, et les nouvelles ressources disponibles sur le Web. Nous partirons, à titre d'exemple, de la classe des noms de divinités, que nous avons déjà décrite, il y a une dizaine d'années, avec des procédés classiques (dictionnaires, encyclopédies, ouvrages spécialisés pour la constitution de la nomenclature, et sélection de textes pour la description de la syntaxe). Il s'agira de mettre cette description à l'épreuve du Web et de tester, en même temps, ce que le Web peut apporter ou non à ce type d'étude ¹.

Plus précisément, nous proposons la démarche suivante :

- description de la classe ;
- constitution d'un corpus extrait du Web ;
- élaboration de concordances pour étudier l'environnement des noms de divinités. Il conviendra d'examiner si le Web confirme les analyses antérieures et s'il permet de les affiner ou de les compléter ;
- utilisation du contexte pour enrichir la liste des noms. Cette expérience est complémentaire de la précédente puisqu'il s'agit cette fois de déterminer si la description syntaxique, projetée sur le Web, permet d'identifier de nouvelles unités.

1. Présentation de la classe

1.1. Rappel théorique

Rappelons brièvement ce que nous entendons par « classes d'objets »². Ce sont des ensembles d'unités lexicales offrant une double homogénéité, syntaxique et sémantique, les deux aspects se trouvant, selon nous, étroitement corrélés (on pourrait tout aussi bien parler de classes « sémantiques »). C'est ainsi, par exemple, que les noms désignant des voies de communication (des mots comme *route*, *rue*, *chemin*, *sentier*, *allée*, etc.) offrent à la fois une unité sémantique – ils désignent des espaces aménagés pour aller d'un lieu à un autre – et une cohérence syntaxique : ils entretiennent une relation privilégiée, dans le cadre des phrases, avec un certain nombre de prédicats appropriés : des verbes (*emprunter*), des adjectifs (*impraticable*), des prédicats nominaux

¹ Je tiens à remercier particulièrement Marc Chanove pour l'aide précieuse qu'il m'a apportée dans la réalisation de ce travail, sur le plan informatique.

² Cette notion, que nous avons développée avec Gaston Gross à partir du début des années 90, a fait l'objet, entre autres, d'un numéro de *Langages* (voir la bibliographie). On pourra s'y reporter pour une présentation d'ensemble.

(*aménagement*), etc. Cette mise en relation du sens et du contexte s'avère opératoire, en particulier, pour le traitement de la polysémie et la réduction des ambiguïtés : on n'*emprunte* pas une route comme on *emprunte* de l'argent ³ ...

1.2. La classe des noms de divinités

S'agissant des noms de divinités, l'étude (inédite) que nous avons entreprise comportait deux volets :

a) Un dictionnaire électronique comportant plus d'un millier d'entrées, avec, pour chaque nom, un certain nombre d'informations complémentaires : domaine géographique (Grèce antique, Inde, Afrique), signification et attributions (dieu de la mer / déesse de la moisson), variantes (graphiques ou phonétiques : *Anâhitâ*, *Anâhita*, *Anaitis*, *Anahitis*, *Anahid*), sources d'information (dictionnaires et encyclopédies, traités de mythologie ou d'histoire des religions, études spécialisées).

Voici, à titre d'exemple, les douze premières entrées du dictionnaire :

Ndiv	GENRE	DOMAINE	SOUS-DOM	SENS	VAR	SOURCES
A-a	nf	Mésopotamie	assyro-babyl.	épouse du dieu-soleil	Aia	GDEL;LXX;PLE1(:196)
Abéona	nf	Romains		divinité des voyages		SCH
Abo	nm	Afrique	Kaffa	Etre suprême (solaire)		ELIA(:119)
Acca Larentia	nf	Romains		divinité de la fertilité des champs	Larentia	GDEL;SCH;GRI
Achéloos	nm	Grecs		dieu-fleuve	Achéloüs	EL(:536)
Açvins	nmp	Inde	véd.	dieux jumeaux de la Lumière	Ashvins, Asvin	PAY(:196);QSJ-H(:10); Enc.Bordas(:141);LXX;ELIA(:91)
Adad	nm	Mésopotamie	assyro-babyl.	dieu de l'orage	Hadad	GDEL;QSJ-PO(:43);PR2
Addou	nm	Syrie, Canaan	Amorrites	dieu de l'orage		GDEL(Baal);PLE1(:316)
Adéona	nf	Romains		divinité des voyages		SCH
Aditi	nf	Inde	véd.	mère des dieux		GDEL(Aditya);QSJ- H(:9);Enc.Bordas(:141);ELIA(:81)
Adonis	nm	Phénicie		dieu de la végétation	Adônîs	GDEL;THIO;ELIA(:136)
Aegipan	nm	Grecs		divinité champêtre (surnom de Pan)	Egipan	GDEL;LXX

b) Une étude syntaxique décrivant les prédicats appropriés et plus généralement toutes les collocations caractéristiques de la classe. Nous en donnons seulement quelques exemples :

- Verbes

Ndiv en position de sujet :

Ndiv (*créer+engendrer+faire*) N (le monde, la Terre, les hommes, etc.)

Ndiv *protéger* N (la végétation, les hommes, etc.)

Ndiv *juger* Nhum (les hommes, les morts)

Ndiv *apparaître* (à Nhum) (*sous la forme de N*)

³ Pour l'intérêt des classes d'objets dans le cadre du traitement de la polysémie, voir la contribution de Salah Mejri (« La reconnaissance automatique des néologismes de sens »).

Ndiv en position d'objet :

Nhum *adorer* Ndiv
Nhum *rendre un culte à* Ndiv
Nhum *offrir un sacrifice à* Ndiv
Nhum (*célébrer+participer à*) *les mystères de* Ndiv
N-hum (animal, etc.) *représenter* Ndiv

- Adjectifs

Ndiv être Adj-qual (Adj-qual=: *bienfaisant, miséricordieux, secourable, favorable, bon, juste*, etc.)
Ndiv être Adj-défaut (Adj-défaut=: *malfaisant, redoutable, terrible, cruel*, etc.)

- Noms prädicatifs

Nhum être un *adrateur de* Ndiv
N être un *messenger de* Ndiv
Ndiv être *le maître de* (le Ciel, la Terre, les eaux, etc.)
Ndiv être *l'incarnation de* Nabstrait (la Loi, etc.)
Ndiv être (*le fils+la fille*) de Ndiv

- Collocations diverses

La statue de Ndiv
Le mythe de Ndiv
Le sanctuaire de Ndiv
(*devant+en présence de*) Ndiv
par Ndiv ! (*par Jupiter, par Toutatis* !)

En tout, nous avons mis en évidence 220 descripteurs. Ceux-ci ont été établis par l'analyse de textes relatifs aux différentes mythologies. Nous citerons notamment le « Que sais-je ? » relatif aux *Dieux de l'Égypte* (Daumas 1977), que nous avons analysé dans le détail. On y trouve naturellement, à chaque page, des noms de divinités insérés dans des phrases :

A Héliopolis, ATOUM *revêtait la forme humaine*, au moins à l'époque historique. A Atfih, HATHOR, *déesse de l'amour, avait figure de femme*, mais laissait passer de sa perruque des oreilles de vache. Héracléopolis *rendait un culte au dieu-bélier HARSAPHÈS*. THOT, *à tête d'ibis, était patron d'Hermopolis*. A Siout, OPHOÏS *se montrait sous l'apparence d'un chacal*. HORUS d'Edfou *avait pour animal sacré un faucon dont les imagiers adaptaient la tête à son corps humain*. KHNOUM, à Esna ou à Eléphantine, *présentait une tête de bélier* (p. 17 ; nous soulignons).

Le relevé minutieux des contextes d'occurrence nous a permis de constater, au fil des pages, une saturation progressive de la description : la poursuite de la lecture apportait de moins en moins de nouveautés syntaxiques, ce qui tendrait à prouver, sinon l'exhaustivité de notre étude, du moins la cohérence de l'ouvrage.

Tels sont les principaux aspects de notre première exploration. Il s'agit à présent de la confronter au Web.

2. Constitution du corpus

Puisque nous souhaitons trouver des pages où il est question de divinités, en vue de disposer d'un large éventail de contextes, le plus simple est de partir de notre dictionnaire. Nous avons donc procédé aux opérations suivantes.

2.1. Sélection de noms de divinités

Pour faciliter le traitement, nous avons omis certains types d'unités :

- les noms relatifs aux religions monothéistes (*Yahvé, Christ, Allah*), dont la fréquence sur le Web eût écrasé les autres dénominations ;
- les noms composés (ex : *Bona Dea*, déesse romaine de la fécondité ; *Cao Dai*, Etre suprême vietnamien) ;
- les pluriels (*les Euménides, les Pléiades*) ;
- les noms trop ambigus (le maintien d'appellations comme *Bel* ou mieux encore *Eros* aurait induit un trop grand nombre de pages non désirées...).

Au terme de cette sélection, nous avons retenu 859 noms, puisés dans le dictionnaire électronique.

2.2. Recherche d'adresses URL

Cette liste a été introduite sous *Google* (avec une automatisation partielle de la recherche). Mais il est vite apparu que le résultat comportait trop de « bruit » et trop d'ambiguïtés : de nombreux noms de divinités peuvent être utilisés comme des noms ou des prénoms humains, voire des noms de marques, des désignations d'agences de voyages, etc. Afin de limiter les parasites, il a été demandé que, dans les pages recherchées, figure au moins un des lexèmes *dieu, déesse* ou *divinité*.

D'autre part, pour les noms les plus fréquents, nous nous sommes limités aux 800 premières réponses. En tout, 59 000 adresses ont été identifiées (soit une moyenne d'environ 70 pages par nom, avec bien entendu des écarts considérables : 80 000 pages pour Jupiter, 2 seulement pour Karagabi, un dieu céleste de Colombie).

2.3. Récupération et filtrage des pages

Les programmes mis au point par les informaticiens du LLI ont permis de récupérer (d' « aspirer ») la plupart de ces pages. Si l'on met de côté 7500 erreurs d'adresse et 5000 fichiers *Word* ou *Acrobat Reader* (.doc et .pdf) non traitables directement, le nombre de pages HTML récupérées s'élève à plus de 46 500 (plus de 1,8 Go). Il a fallu ensuite procéder à un filtrage – réduction des balises HTML et de toutes sortes de signes parasites – afin d'obtenir textes aussi « normaux » que possible (nous avons dû toutefois renoncer provisoirement à l'apostrophe).

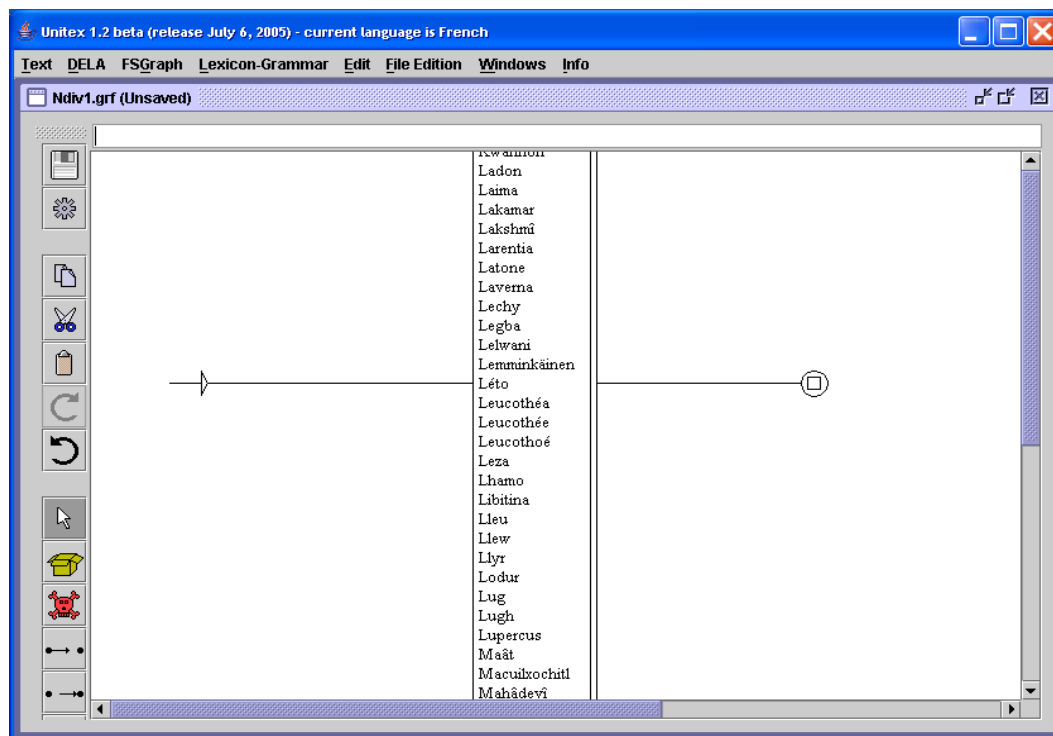
2.4. Elaboration de concordances

La dernière étape informatique a consisté à intégrer ces pages dans *Unitex*. Il s'agit d'un programme mis au point à l'Université de Marne-la-Vallée (Paumier 2004), et qui autorise l'élaboration de concordances à partir d'expressions régulières et de graphes. Une de ses particularités, et non la moindre, est d'intégrer des dictionnaires, ce qui permet d'insérer dans les expressions recherchées des catégories morphosyntaxiques (nom, verbe, etc.). Pour des raisons techniques, l'importation sous *Unitex* n'a été possible que pour une partie seulement des pages récupérées (env. 20 500). Certains résultats ont par la suite été transférés sous *MS Access* afin d'en faciliter le traitement.

3. Etudes de concordances

3.1. Le contexte des noms de divinités

Pour obtenir, sous *Unitex*, une concordance des noms de divinités, il suffit d'intégrer les 859 noms de notre liste au sein d'un graphe élémentaire :



A partir de ce graphe, le programme produit la liste des contextes :

e Adéona ceux qui nous abordent, à la déesse Abéona ceux qui s en vont {S}1 ? pourquoi fallait-il s
ona {S}Divinités qui président au voyage.{S} Abéona est invoquée par ceux qui partent abire , Adéona
lta de {S}Nestos , Mesologii embouchure de l Achéloos , , les régions de montagne Achaia , Arkadia ,
ui disputa à Hercule la main de Déjanire.{S} Achéloos ayant la faculté de se transformer, Ovide, dan
ui arracha une de ses cornes.{S} En échange, Achéloos dut lui donner une corne de la chèvre Amalthée,
la chèvre Amalthée, la nourrice de Zeus. {S} Achéloos est le père de plusieurs nymphes:Callirrhoé, é
Ses {S}Enfants {S}Achéloos {S}Dieu du fleuve Achéloos les {S}Sirènes {S}Aither {S}La {S}Lumière des
}Il était le fils d Océan et de {S}Téthys.{S}Achéloos lutta avec Héraclès pour la main de Déjanire,m
ours d Océan et de Téthys 1, {S}2, {S}3 . {S}Achéloos, dans son combat avec Heraklès, se transforme
{S}Le plus grand des fleuves de la Grèce, l Achéloos, est le plus vénéré. {S}Les dieux-fleuves sont
fille du premier roi d Athènes {S}Eréchtée , Achéloos, le dieu-fleuve, est près du ruisseau, et les
rer à lui.{S} Son combat avec le dieu-fleuve Achéloos, qui convoite la même jeune fille que lui _ Dé
s.{S} Elle est consacrée aux Nymphes et à {S}Achéloos, si l on en juge par ces figurines et par ces
se, alors qu elle se baignait dans le fleuve Achéloos.{S} Hermès offrit de lui rendre la sandale en
_ Les Cyclopes Les Fleuves _ Les Naiades _ L Achéloüs _ Alphée et Aréthuse L Eurotas, le Pamise, la
es mythes d Augé et de Télèphe:{S} enfin sur Achéloüs à qui il enlève Déjanire, la fille de Oeneus,
adorés par leurs riverains, mais que seul l Achéloüs était tenu pour un dieu par tous les hommes 2
rincipal fleuve de la Grèce centrale, de cet Achéloüs que l on considérait cumule le fleuve-type, le
ime, qui prit dès lors le nom d Alphée. {S}L Achéloüs s appelait d abord le Thestius : "Voici à quel
ison du volume de ses eaux, les Éoliens à l Achéloüs, en raison des traditions qui le concernent:{S}
elle occasion il reçut le nom d Achéloüs. {S}Achéloüs, fils d Arès et de la nymphe Naïs, ayant eu co

Après élimination des doublons, nous avons obtenu près de 280 000 lignes de concordance (soit autant de contextes attestés des noms de divinités).

L'examen de ces contextes permet d'effectuer, à grande échelle, deux opérations décisives pour notre étude : d'une part l'illustration et la validation de schèmes déjà connus, d'autre part la recherche de nouveaux schèmes.

a) Fonction d'illustration

Parmi les constructions appropriées aux noms de divinités, nous avons identifié la séquence : *offrir* Dét *sacrifice* à Ndiv. Notre corpus fournit immédiatement des exemples de cette structure :

contexte G	Ndiv
lon offrait des sacrifices à Héphaïstos et à	Aphrodite
se, j offrirai un sacrifice à ton grand dieu	Apollon
r offrir pieusement un sacrifice à la chaste	Diane
ant d offrir des coqs en sacrifice à Eshmoun-	Esculape
ctions de Médée, il offrit un sacrifice à	Hécate
. On offre des sacrifices à Dionysos et à	Pan
s offrant des sacrifices à Fébruus avatar de	Pluton
roi avait refusé d offrir en sacrifice à	Poséidon
alia, où l on offre un sacrifice à la déesse	Tacita
i les offre en sacrifice à Héra, la femme de	Zeus
S} Celui-ci voulait offrir un sacrifice à	Zeus
rrêtée, il débarque et offre un sacrifice	Zeus

Chacun de nos 220 descripteurs peut être ainsi confronté au Web, dans un but de validation et d'exemplification.

b) Fonction d'enrichissement

Cette deuxième fonction est encore plus importante pour nous, puisqu'elle a une valeur directement heuristique. L'examen des concordances fait apparaître des structures non encore identifiées. C'est le cas, par exemple, du participe *associé* :

contexte G	Ndiv	contexte D
rtagé avec Anu. Anu est souvent associé à	Adad	dans les invocations. L Adad nommé et les div
Attis parmi les Phrygiens et les Romains et	Adonis	parmi les Grecs. Il a été associé à Mithra
s ont adopté un culte de fertilité associé à	Adonis	qui a été détruit par un sanglier, un animal s
Bhgu Crépitant , géniteur prajpati associé à	Agni	, fils de Varua et Cara, père de ukra et cka;
Dieu. Dans le Vedas le nom est associé à	Agni	, le dieu du feu, qui a eu sept langues clignotan
nfini, de l éternité et de l immuabilité.	Agni	le dieu associé à la recherche de la vérité est
e par excellence est celui de Roi, associé à	Agni	le Sacerdoce, comme la Lune et le Soleil. Il
Saint, et il est identifié avec le soleil à	Ahura	Mazda ; Asha, également associé à la lumière
Asha; en vieux perse, Arta . Le nom de	Ahura	Mazda fut parfois associé à celui de Mithra ;{S
ibex ou de bouquetins, peut-être associés à	Almaqah	, des têtes de taureau, peut-être associées au
garasu C est un oiseau mythique associé à	Amaterasu	, la déesse du soleil. Représenté par un

contexte G	Ndiv	contexte D
Shrine grand d Ise, par exemple, est sacré à	Amaterasu	. Puisqu'elle est associée à la famille i
pire. On y vénère en grande pompe le dieu	Amon	, associé en triade à Mout et à Khansou. Pour
x reste à Thèbes : c'est sa divinité locale,	Amon	, associée à Râ, qui devient bientôt prépondérant
, elle peut être l'oeil de Ra; associée à	Amon	, elle devient l'une des formes de Mout, comme le
, dans le delta du Nil. Le roi des Dieux,	AMON	, fut souvent associé à RÊ, Dieu du soleil, et la
vant pour le culte du roi divinisé associé à	Amon	, la principale divinité thébaine; les anciens
t a été fortement convoitée, par exemple par	Amon	, Monton ou Khnoum. Il sera donc associé à cha
ux associés au dieu soleil RÊ, et à Ptah.	Amon	, RÊ et Ptah étaient les principaux dieux de l'em
k à Thèbes. Liens de famille : Associée à	Amon	. Représentation : Femme portant la Couronne r

Les quelque 600 attestations que nous avons découvertes nous conduisent à ajouter à notre description une nouvelle construction appropriée :

N (humain, animal ou attribut) *associé* à Ndiv

Nous proposons de reprendre ce double fonctionnement (illustration/enrichissement) en étudiant plus précisément deux schèmes particulièrement caractéristiques :

Verbe Ndiv (ex : les Gaulois *adoraient Grannus*)

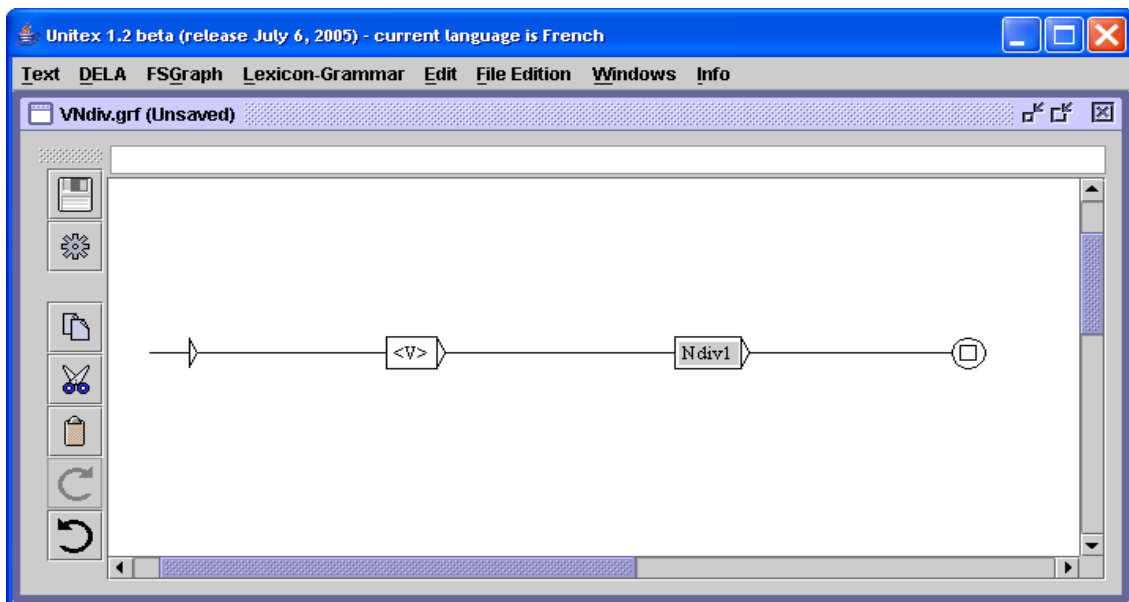
Nom de Ndiv (ex : le *temple de Jupiter*)

3.2. Le schème [Verbe Ndiv]

Dans notre première étude, cette structure était représentée par une quinzaine de verbes :

Nhum *adorer* Ndiv
 Nhum *blasphémer* (le nom de) Ndiv
 Nhum+ Ndiscours (prière, hymne, etc.) *célébrer* Ndiv
 Nhum *craindre* Ndiv
 Nhum *glorifier* Ndiv
 Nhum *honorer* Ndiv
 Nhum *implorer* Ndiv
 Nhum *invoker* Ndiv
 Nhum *prier* Ndiv
 Nhum *redouter* Ndiv
 Nhum *remercier* Ndiv (pour +de)
 Nhum *révéler* Ndiv
 Nhum *supplier* Ndiv de V
 Nhum *vénérer* Ndiv
 N-hum *représenter* Ndiv
 Nloc (temple, etc.) *abriter* Ndiv

Il est aisé de créer un graphe sous *Unitex* pour représenter cette construction, du fait que le programme sait identifier les verbes (puisqu'il intègre un dictionnaire du français), et que par ailleurs on lui fournit, sous forme de sous-graphe, la liste des noms de divinités :



On obtient ainsi une liste de concordances d'environ 20 000 lignes.

Si le résultat, en termes de volume, est conforme à notre attente, il n'en va pas tout à fait de même du point de vue qualitatif. En effet, la liste des verbes les plus fréquents dans cette position est loin de correspondre à notre sélection. Voici les vingt premiers (après lemmatisation) :

Vlemme	Fréq
être	2408
appeler	656
avoir	653
entrer	644
contrer	521
voir	435
dire	344
épouser	330
devoir	329
nommer	320

Vlemme	Fréq
pouvoir	285
représenter	275
suivre	226
faire	222
naître	207
devenir	171
trouver	169
tuer	158
adorer	141
servir	126

Les verbes généraux se taillent la part du lion (*être* et *avoir*, bien sûr, mais aussi *voir*, *dire*, *devoir*, *faire*...), il y a des parasites dus au programme (*entre* et *contre* sont retenus par *Unitex* parce qu'ils pourraient être des formes verbales), et les verbes les plus fréquents ne sont pas nécessairement les plus spécifiques.

Cela signifie clairement qu'on ne peut se fier aux statistiques pour sélectionner les verbes appropriés, et encore moins automatiser l'opération. L'identification des opérateurs exige la compétence linguistique d'un locuteur humain.

Cette réserve étant faite, la concordance garde tout son intérêt, sur les deux plans que nous avons définis.

a) L'exemplification

C'est ainsi que le verbe *invoker*, qui figurait dans notre première sélection, est représenté par plus de 100 attestations, dont voici quelques-unes :

contexte G	V_Ndiv	contexte D
s du ciel étaient allumées. "Nous avons	invocé Adad	, le dieu au foudre. "Nous avons posé une q
édiction du lépreux Leper s curse En	invocant Agni	, Indra et d autres dieux de vie, et en l
da: Avant tous les autres dieux il faut	invoker Agni	. Nous prononcerons son nom vénérable a
se retire des sacrifices Les brâhmanes	invocent Agni	, qui leur apparaît et leur donne la rais
t alors échouer devant la ville ; il	invoca Amon	. La bataille s acheva par un très impor
alle du jugement. On avait coutume d	invoker Anubis	avant toute intervention chirurgicale o
es en pierre du pays. C est là qu on	invocait Apollon	, Boreo et Damone, divinités tutélaire
n pleine campagne militaire, le général	invocque Apollon	et lui promet une part du butin Tite-Li
est passée. Pour peu que je voulusse	invoker Apollon	, J en ferais, pour vous plaire, un
eu et en leur propre nom, les Béotiens,	invocant Apollon	et les autres divinités du temple, le
i, et bien, lauteur de la malédiction a	invocé Apophis	, et toi tu dois entrer en contact avec
terrain de Baal pour forcer le roi qui	invocque Baal	, et lui retirer son prestige, son pouvoir,

b) La découverte de nouvelles structures

Si l'automate ne peut, à lui tout seul, construire *ex nihilo* la liste des verbes appropriés, il peut du moins offrir au linguiste un éventail de possibilités pour l'aider à développer les descriptions et à les compléter. Nous avons trouvé des verbes comme *louer*, *servir*, ou à l'inverse *défier*, *insulter*, *offenser* qui n'avaient pas été identifiés. C'est aussi le cas du verbe *fêter* (18 attestations) :

contexte G	V_Ndiv	contexte D
réunissait l ensemble des citoyens pour	fêter Athéna	. Phidias avait sans doute établi le pro
q de vin, afin que je puisse impunément	fêter Bacchus	Point de fracas ni de cris de guerre;
mes des Amnites, en face du continent ,	fêtent Dionysos	. Artémidore, in Strabon, Géographie,
monter aux fêtes des anciens Grecs, qui	fêtaient Dionysos	Bacchus , dieu de la vigne et de livr
re : Indrajatra : Fin de la mousson, on	fête Indra	, le Dieu de la pluie. Octobre : Fête nati
remier jour des calendes de janvier ils	fêtaient Janus	, dieu aux deux visages. La fête symbo
s et des esclaves déguisées en matrones	fêtent Junon	Caprotina, sous le figuier; elles boive
ture ville d Athènes. Les Romains	fêtaient Neptune	tous les mois de février. texte tiré d
future ville d Athènes. Les Romains	fêtent Neptune	tous les mois de février. Son nom a é
de la lumière et du feu. Les romains	fêtaient Saturne	, dieu de l agriculture du 17 au 24
e à une époque de l année où, jadis, on	fêtait Wodan	. Cette fête a repris à son compte bon n
ythologies locales. Les Anglo-saxons	fêtaient Wotan	au solstice, les Germains par peur des f
sbos. Des jeux sportifs à Némée pour	fêter Zeus	. Des concours de théâtre et des courses a

On observera que les mythologies les plus diverses sont mises à contribution (grecque et romaine, mais aussi germanique et hindoue), ce qui témoigne de la généralité de la construction.

3.3. Le schème [Nom de Ndiv]

Nous avons procédé de façon analogue pour le deuxième schème analysé : construction du graphe et projection sur le corpus. Il en est résulté quelque 50 000 lignes de concordance. Les conclusions, pour l'essentiel, sont identiques aux précédentes.

a) Illustration de structures connues

Soit par exemple *le sanctuaire de Ndiv* :

contexte G	N de Ndiv	contexte D
la Xlle dynastie fut fondé à Thèbes un	sanctuaire d Amon	, lequel, agrandi successivement par l
res entourés d enceintes: au centre, le	sanctuaire d Amon	, que les Anciens considéraient comme
e, responsable des chantiers du premier	sanctuaire d Amon	. Blocs de réemploi, linteaux, stèl
res entourés d enceintes: au centre, le	sanctuaire d Amon	_ de 600 m de côté _, que les Anciens
de Siouah abritait dans l Antiquité un	sanctuaire d Amon	auprès de lequel Alexandre le Grand p
t par les frémissements des dattiers du	sanctuaire d Amon	-Râ et l oracle grec délivrait ses ord
n a ravivé les couleurs. Salle Nord,	sanctuaire d Amon	-Rê-Osiris salle à gauche en arrivant
enet. Les salles du sanctuaire Le	sanctuaire d Amon	-Sokaris-Osiris salle de droite . S
. Il se divise en trois parties : le	sanctuaire d Amon	, l enceinte de Mout au Sud et celle d
lus proches d Athènes, célèbre pour son	sanctuaire d Aphaia	, ancienne divinité patronne de l îl
enir les groupes de Grecs, à l abri des	sanctuaires d Aphrodite	, Héra et Déméter, aux marges de
squ à la fin de l époque romaine. Le	sanctuaire d Aphrodite	était tellement riche qu il poss
avec la présentation de la fouille d un	sanctuaire d Aphrodite	à Théra par Ch. Sigalas.Retou
S}Cythère : île grecque de la mer Egée,	sanctuaire d Aphrodite	. Achille : v.ci-dessus. Ti
ient des marins de tous les pays. Le	sanctuaire d Aphrodite	, sur l Acrocorinthe, était renom
élopennèse par le Cap Malée; célèbre	sanctuaire d Aphrodite	.D DéméterDéesse grecque de la

b) Enrichissement de l'analyse

Nous n'avions pas repéré, dans notre premier recensement, le syntagme *adepte de Ndiv*. Le Web le rappelle à notre attention :

contexte G	N de Ndiv	contexte D
e Lycurgue, à {S}Délos il serait devenu	adepte d Apollon	, à Delphes il aurait assisté au mystèr
e de Néron, 56 . {S}Othon aurait été un	adepte d Isis	: "On le vit souvent en habit de lin, com
rs le nord. {S}Mon père était un ardent	adepte d Odin	et Thor et me disait fréquemment qu ils é
son voeu de chastet , Daphn devient une	adepte de Diane	.{S} Ar thuse, laquelle la plupart des c
un abri à Vrindavan.{S} Cette nouvelle	adepte de Krishna	chanta des versets célèbres et les ve
e beau-père.{S} Mais Supatar, le prêtre	adepte de Mithra	, refusa malgré la torture qui lui fut
} : Clic ! {S}Saint Maurice était-il un	adepte de Mithra	{S}? : Clic ! {S}HELP !{S} Recherche d
mardi 14 octobre 2003 22:57 {S}Etant un	adepte de Shiva	, je proposerai à mon fils de porter à l
en forme d épi de maïs. {S}Shivaïste :	Adepte de Shiva	, portant le trident, des lignes horizon

Ajoutons que, pour ce type de construction, la fréquence semble plus significative que dans le cas précédent. Si on regarde les « têtes de liste », on observe les fréquences suivantes :

Nlemme	Fréq
fil	4862
temple	3075
fil	1781
nom	1468
culte	1358
épouse	727
statue	632
honneur	615
prêtre	503
frère	447
mère	436

Nlemme	Fréq
enfant	395
sanctuaire	389
femme	357
ordre	316
mythe	312
naissance	312
fête	289
forme	284
père	283
mort	276
soeur	238

On notera la surreprésentation des noms de parenté – *fil*, *fil*, *épouse*, *frère*, *mère*, *enfant(s)*, *femme*, *père*, *sœur* : les histoires mythologiques semblent être avant tout des histoires de famille... On constate aussi la présence, en bonne place, des substantifs *naissance* et *mort* : en dehors du monothéisme, les dieux ne sont pas toujours éternels. Les autres noms qui figurent ici ne sont pas surprenants (*temple*, *culte*, *prêtre*, *statue*, etc.). Quant au substantif *honneur*, il ne doit sa place qu'à la locution *en l'honneur de* et à ses variantes (*en honneur de*, *à l'honneur de*, *pour l'honneur de*).

L'analyse des concordances découvertes sur le Web présente donc un intérêt certain pour la description syntaxique des classes. Une liste de noms étant donnée, elle aide au repérage des prédicats appropriés et des collocations les plus caractéristiques. Si elle ne peut se substituer au travail linguistique, elle peut du moins l'accompagner et le prolonger.

4. Recherche de nouvelles unités

Reste à examiner la procédure inverse. Une description du contexte étant donnée, le Web peut-il aider le linguiste à identifier de nouveaux éléments de la classe ?

Nous testerons cette possibilité sur un exemple précis. On vient de voir que, parmi les formes [Nom de Ndiv] les plus caractéristiques, figurait la séquence *culte de Ndiv*. La question est la suivante : si l'on extrait du Web tous les voisinages de *culte de*, a-t-on des chances d'identifier un pourcentage appréciable de noms de divinités et, si oui, les éléments trouvés sont-ils suffisamment riches pour compléter les listes dont nous étions partis ?

Dans la mesure où nous ne manipulons plus des classes (classes d'objets : noms de divinités ou classes grammaticales : nom, verbe, etc.), il n'est plus nécessaire, à ce niveau, d'utiliser *Unitex*, et nous pouvons interroger directement les 46 500 pages à l'aide de filtres usuels comme les commandes *grep* ou *sed*⁴.

⁴ La commande *sed*, en particulier, permet de limiter l'extension des concordances (nous avons choisi 10 caractères à gauche et 20 à droite), ce qui serait impossible avec le seul usage de *grep*.

Le résultat se présente sous cette forme :

vertis au	culte de	Mithra le répandre
iècles le	culte de	Mithra opposa une g
terre. Le	culte de	Gu se continue aujo
devins du	culte de	Fa, le grand ancêtr
rifier au	culte de	la première et pour
issent du	culte de	la divinité que les
grecs. Ce	culte de	Sérapis aurait duré
Zeus. Le	culte de	Sérapis était très
rieur. Le	culte de	l intérieur est pra
estiné au	culte de	la déesse HATHOR et
hrygie le	culte de	Men, vieille divini
agore. Ce	culte de	Dana a donné son no
bre et le	culte de	l arbre sacré en Cr
ncipal du	culte de	la déité dans la co
e dans le	culte de	Marduk et de son ép
t pas. Le	culte de	Slaanesh est secret
que "son"	culte de	Khaine a dévié vers
ssocié au	culte de	Bacchus Dionysos. Ê
ssocié au	culte de	Zeus Ammon que l on

Ayant délimité la chaîne *culte de* par des séparateurs, nous avons importé le résultat sous *MS Access* pour pouvoir le traiter avec plus de facilité. Après élimination des doublons et d'un certain nombre d'erreurs manifestes, le nombre de concordances s'est établi à plus de 5000, réparties de façon à peu près égale entre les noms communs et les noms propres.

Les noms communs correspondent, pour une bonne part, à des termes désignant des divinités, ou directement associés à elles (*culte de l'Être supreme, culte de la Grande Mère, culte de la croix*, etc.), et pour le reste à des entités profanes, mais sacralisées par la société (*le culte de la Raison, de la Patrie, de la nature, de la jeunesse, de l'argent, de la consommation*, etc.).

Pour ce qui est noms propres – objet spécifique de cette recherche –, nous n'avons gardé que les noms simples, afin de pouvoir les comparer à notre liste de départ. Encore a-t-il fallu écarter un certain nombre d'« intrus », dus à des ambiguïtés syntaxiques⁵. Il nous est resté, pour finir, un peu moins de 2400 concordances, soit 500 noms différents répondant au schéma : *culte de Npropre*.

143 d'entre eux figuraient déjà dans notre liste initiale. Ces noms, si nous ne les avons déjà recensés, auraient donc pu être aisément identifiés par la seule recherche des contextes du mot *culte*.

Quant au différentiel (356 noms propres absents de notre liste), il demande un examen plus attentif. Mis à part quelques locatifs (*culte d'Orient, d'Asie, d'Eleusis, de Karnak, de Rome, de Jérusalem, de Pessinonte, de Stonehenge...*), les noms propres désignent soit des dieux, soit des humains divinisés. On peut distinguer, plus précisément :

⁵ Voir par exemple : *le culte de Dante pour Béatrice* (Dante est ici le sujet, et non l'objet du culte), *Histoire particulière et générale des religions et du culte* de Delaulnaye, et surtout les emplois adjectivaux du mot *culte* : *film culte* d'Antonioni, de Coppola, de David Lynch, *roman culte* de Boulgakov ou de Roald Dahl, *concert culte* de Nailbomb, etc.

- des appellations que nous avons omises délibérément (*Yahvé, Jésus, Allah*, mais aussi *Eros* ou *Bel*), ou par inadvertance (une erreur technique avait fait disparaître le nom de *Bouddha* : l'interrogation du Web nous l'a rappelé à bon escient !) ;
- des noms de divinités rares, que nous n'avons pas trouvées dans notre documentation : par ex. *Bormanicus, Cernunnos, Dana, Ogma* (Celts), *Svantovit* (Slaves), *Nanâ* (Asie centrale), *Muruga* (Inde), *Tlatoc* (Azèques), *Fa* (Yorubas), etc. Ces identifications sont d'autant plus intéressantes qu'elles permettent de relancer la recherche et de rebondir, grâce aux liens constitutifs du Web, sur d'autres découvertes ;
- des désignations d'idoles, de « faux dieux » (*le culte de Mammon*) ;
- des variantes, phonétiques ou graphiques, de noms déjà connus (nous connaissons *Bastet* et *Asklépios*, mais non *Bâstet* et *Asklepios*). Il faut convenir toutefois qu'un certain nombre de graphies sont manifestement fautives (**Appolon*), même si la frontière entre fautes et variantes n'est pas toujours évidente ;
- des noms de « sous-divinités » (héros divinisés, personnages légendaires : *Achille, Cadmos, Hercule, Orphée*, mais aussi *Rama* ou *Bhîmasena*) ;
- des noms de personnages historiques qui ont fait l'objet d'un culte, à un titre ou à un autre : *Thoutmosis, Néron, Robespierre, Napoléon, Atatürk, Mao* (ils partagent en partie les propriétés sémantiques et syntaxiques des noms de divinités).

Reste une dernière catégorie que nous n'attendions pas, et qui est propre à Internet : il s'agit de divinités « ludiques » – issues des jeux de rôles et des jeux vidéos –, dont la nomenclature est relativement bien représentée sur le Web : des noms comme *Bahamut, Cthulhu, Folo, Kostchtchie, Mask, Ogrimar, Sélène* (à côté de la classique *Séléné*), *Syl, Umberlee* semblent bien appartenir, sauf erreur de notre part, à ce monde occulte et mystérieux peuplé de monstres et de dragons, quand il ne s'agit pas de fausses divinités égyptiennes. Du point de vue linguistique, ils fonctionnent exactement comme les « vrais » dieux.

Le résultat, on le voit, est donc intéressant, même s'il comporte des aspects inattendus. Il est vrai que nous n'avons guère, par ce moyen, enrichi notre liste de divinités « traditionnelles » : quelques dizaines tout au plus. Mais ce n'est pas négligeable, compte tenu de la documentation encyclopédique dont nous étions partis. Encore s'agit-il là d'une expérience-limite. Si, pour une classe déjà décrite de manière approfondie, le Web permet de confirmer, de corriger, de compléter, à plus forte raison pourra-t-il contribuer à l'élaboration de nouvelles classes.

Conclusion

Les observations faites à propos des noms de divinités sont vraisemblablement transposables à l'ensemble des classes d'objets. Ici comme là les mêmes limites, mais aussi les mêmes richesses.

Les limites sont évidentes. Tout compte fait, la moisson récoltée sur le Web n'est pas très abondante, comparée à l'analyse que nous avons effectuée directement (et pour ainsi dire « manuellement ») dans notre première étude. Cette constatation est d'autant plus frappante que les moyens mis en oeuvre sont relativement importants (des dizaines de milliers de pages, des centaines de milliers de concordances). Nous l'avons déjà dit, on ne peut tout attendre de l'automatisation : un amoncellement de données, si nombreuses soient-elles, ne remplacera jamais une véritable analyse, fondée sur des principes rigoureux et des textes soigneusement choisis.

Mais, à condition de s'articuler sur un travail linguistique, le Web peut contribuer efficacement à la description des classes : il constitue un réservoir d'exemples inépuisable ; une liste de noms étant donnée, il permet d'affiner l'analyse des contextes ; ou bien, réciproquement, partant d'une description contextuelle, il peut aider à l'identification de nouvelles unités lexicales. Pour une étude de la langue qui se veut centrée sur le lexique, la syntaxe et la sémantique, le Web constitue une source d'information irremplaçable.

Bibliographie

DAUMAS F., 1977 : *Les Dieux de l'Egypte*, 3^e édition, Paris, PUF (Que sais-je ?).

GROSS G., 1992 : « Forme d'un dictionnaire électronique », dans Clas (A.) et Safar (H.), éd., *L'environnement traductionnel, Journées scientifiques du Réseau thématique Lexicologie, terminologie, traduction, Mons, 25-27 avril 1991*, Montréal, AUPELF-UREF, p. 255-271.

LE PESANT D. et MATHIEU-COLAS M., dir., 1998 : *Les classes d'objets, Langages*, n° 131.

PAUMIER (S.), 2004 : *Unitex 1.2*, <http://www-igm.univ-mlv.fr/~unitex>